

# Le Magicien d'Oz

## *The Wizard of Oz*

1939 - USA - N&B et couleurs

Victor Fleming (Richard Thorpe, George Cukor, King Vidor)

Avec Judy Garland

[Fiche à lire en complément du livret vert Ecole et Cinéma]

### Introduction

*Le Magicien d'Oz* est une adaptation cinématographique du roman éponyme de Frank L. Baum. Un roman à succès de la fin de XIXe siècle qui a connu déjà quelques adaptations muettes.

Le film tient sur un double pari artistique : la couleur et la musique (deux prouesses technologiques assez récentes - 1927 et 1936 - ) ; afin de donner un équivalent audio-visuel du «Merveilleux».

Une des idées principales est donc de matérialiser le monde merveilleux du pays d'Oz en couleur, le noir et blanc étant réservé au Kansas (les spectateurs de 1939 avaient l'habitude de voir les films majoritairement en noir et blanc). Ainsi les costumes, le maquillage et les décors vont trancher de manière spectaculaire avec la production contemporaine.

La musique est l'autre grand chantier de ce film. *Le Magicien d'Oz* est une comédie musicale, ce qui suppose des acteurs pouvant chanter, jouer et danser correctement.

Le principe est d'utiliser les chansons et la musique pour déréaliser le monde merveilleux d'Oz, à contrario du Kansas, qui a droit à une chanson (mais quelle chanson ! *Over The Rainbow*) dans un registre loin des rythmes énergiques du pays de l'autre côté de l'arc en ciel.

Globalement, la structure visuelle du film et ses leitmotifs musicaux sont d'une grande cohérence artistique...

### Motif visuel

Le film a une signature graphique extrêmement cohérente. L'exemple type concerne la notion de passage entre les deux univers : le tourbillon. Des rappels graphiques sont faits dans le film dans les phases stratégiques (le départ, le retour, la quête du magicien d'Oz).

#### Le tourbillon



On notera que le passage d'aller et retour se déroule les yeux fermés...

## Motifs sonores

Le film propose une grande richesse sonore. En effet, on peut repérer plusieurs rôles dévolus à la musique. Elle peut définir des personnages (la sorcière...), des lieux (le pays d'Oz...), des actions (la quête...) durant le film.

### **Over The Rainbow**

La fameuse mélodie d'*Over The Rainbow*, chantée au Kansas, est reprise en fond sonore lorsque Dorothy arrive et découvre le pays d'Oz. Afin de suggérer que le monde imaginaire de la chanson est matérialisé sous les yeux de Dorothy.

### **Gulch/Sorcière**

La mélodie de Mme Gulch est la même que celle de la sorcière (normale, c'est la même personne) mais dans des tonalités différentes (plus soft pour Mme Gulch, plus clinquant et spectaculaire pour la sorcière de l'Ouest). Cette signature sonore permet d'annoncer la présence de la sorcière et donc d'un danger potentiel.

### **If Only I Had... (Si seulement j'avais...)**

Lors de sa quête pour retrouver son Kansas natal, Dorothy croise trois personnages fantastiques (épouvantail, homme de fer blanc et Lion), tous trois privés d'un élément déterminant (une cervelle, un cœur, du courage). Cette notion qui consiste à se perfectionner en cherchant ce qui manque va se matérialiser à travers un thème musical (*If Only I Had...*) qui va être décliné sur quatre modes différents pour satisfaire les besoins des quatre protagonistes (Dorothy et ses trois amis).

La musique, outre qu'elle apporte une cohérence dans un monde étrange par ailleurs, permet aussi de sortir des problèmes quotidiens (recompter les poussins...) pour aller au delà du divertissement : l'ineffable, le merveilleux.

## Le merveilleux

Afin de souligner le caractère merveilleux, chaque détail a été soigné. Aux apports symboliques et musicaux, on doit ajouter le travail sur la couleur, le maquillage, le casting et la bande sonore.

**La couleur.** A l'époque, en 1939, son usage était quasi inédit (à part *Blanche neige et les sept nains* et d'autres rares productions depuis 1936). Dans le film, les couleurs sont très saturées (le sentier pavé d'or...) afin de rendre compte des références colorées présente dans l'ouvrage. De plus, le film a permis d'expérimenter des décors en studios gigantesques en cyclorama. Le choix du studio est évident puisqu'il permet de maîtriser les éléments (la lumière, la neige...).

**Le maquillage** permet de jouer sur l'étrangeté (la sorcière a la peau verte, comme ses sbires), sur la ressemblance (épouvantail, homme de fer blanc et lion) tout en préservant l'expressivité faciale nécessaire au jeu des acteurs.

**Les costumes** doivent eux aussi jouer sur deux niveaux, être crédibles en pelage (lion), en métal (homme de fer blanc)... tout en permettant aux acteurs de danser.

**Le casting.** Pour un film de cette ampleur (le film fut l'un des plus cher de l'époque, juste derrière *Autant en emporte le vent*) le rôle de Dorothy était crucial. Le choix s'est arrêté sur Judy Garland, star naissante. Pour les Muschkins, le choix s'est porté sur les lilliputiens (une centaine) dont les voix furent modifiées afin de souligner l'étrangeté du pays d'Oz.

**Le Magicien d'Oz est plus un film de producteurs qui assurent la continuité artistique du film (pas moins de quatre réalisateurs se sont succédés aux commandes). Il laisse une empreinte dans le patrimoine cinématographique américain (l'équivalent d'une *Joconde* au cinéma). On retrouve des thèmes musicaux chez Tex Avery, ou des clins d'œil appuyés dans le road movie *Sailor et Lula* de David Lynch, Palme d'or à Cannes. C'est un film qui parle à l'inconscient collectif, pour toutes les raisons exprimées plus haut.**